

# La grande armée

Autor(en): **Rossel, Virgile**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **21 (1916)**

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-549735>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# La grande armée

---

*Elle marche, la grande armée; et ce n'est pas  
L'appel sonore et fier des ardentes fanfares  
Qui fait battre son cœur et rebondir ses pas.  
Comme un vaisseau perdu cherchant en vain le phare  
Et roulant dans la nuit sous l'étreinte des flots,  
Dans la rumeur confuse et triste de la vie,  
Elle marche, avec son cortège de sanglots,  
De désirs, de remords, et cependant suivie  
Par l'oiseau chimérique et joyeux de l'espoir  
Qui lui dit sa chanson et lui montre son aile.  
Que de siècles ont fui comme l'ombre d'un soir!  
La terre, qu'ils ont cru élémentaire et maternelle,  
N'a rien offert hélas! aux pauvres combattants  
Qu'une halte illusoire et que la mort certaine:  
Que de tombeaux creusés depuis l'aube des temps!  
Que d'eau brûlante bue à la morne fontaine  
Des larmes! Que de sang aux pierres du chemin!  
Que d'efforts enfouis dans le sable des heures! ...  
Sur les débris d'hier, allant bâtir demain,  
Elle marche, la grande armée, et, de ses leures,  
Vagues roses qui n'ont jamais voulu s'ouvrir,  
En silence elle fait le bouquet de ses rêves.  
Elle marche! Le poids des jours peut la meurtrir;  
Elle peut s'avancer dans l'air de feu, sans trêve,  
Sur la route poussiéreuse où traînent ses pieds las;  
Elle peut, en songeant au passé de désastres,  
Se coucher sur le sol et s'endormir au glas  
Que sonne dans le ciel le pâle chœur des astres,  
La lutte peut briser les corps, glacer les cœurs,  
La mort faucher les rangs, — mais l'humanité marche!*

*Elle marche. Ô destin, qu'importent tes rigueurs !  
Voici l'adolescent, après le patriarche,  
Le voici qui reprend les armes du vaincu  
Et qui chante son chant de guerre. Quand sa tête  
Se penche, et qu'il succombe au mal d'avoir vécu,  
D'autres, jeunes, vaillants, les yeux et l'âme en fête,  
Rentrent dans la mêlée et tombent à leur tour.  
Les vides sont remplis de nouveau . . .*

*Décimée*

*Sans cesse, et pourtant plus nombreuse chaque jour,  
Elle marche, la grande et douloureuse armée ;  
Elle sèche ses pleurs, elle étouffe ses cris,  
Confiante en la voix divine qui l'appelle  
Et lui montre là-bas les espaces fleuris  
Et les blondes moissons de la Terre nouvelle.*

VIRGILE ROSSEL.

